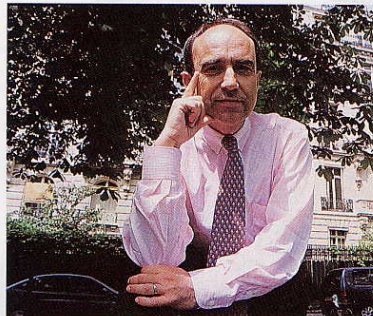


Patrick Lagadec, le visionnaire du risque

Spécialiste de la gestion de crise, le chercheur français conseille les grandes entreprises. Et, dans les décombres des Twin Towers à New York, les règles qu'il a instaurées sont mises en œuvre.

CET HOMME-LÀ appartient au petit club très sélect des Français plus connus à l'étranger que dans leur pays. Spécialiste des risques majeurs et de la gestion de crise, Patrick Lagadec trace son sillon depuis plus de vingt ans dans une relative confidentialité, même s'il est aujourd'hui directeur de recherche à l'École polytechnique. Mais au Québec, en Argentine, au Venezuela, au Mexique, en Suisse, des gouvernements et de grandes entreprises mondiales le consultent et s'attachent ses services. Pour saluer les travaux de cet homme sûr de lui, un prestigieux jury international de scientifiques lui a décerné le prix du forum Engelberg en 1999, qu'avaient reçu avant lui trois Prix Nobel. Mieux : à New York, le patron des opérations de secours après l'effondrement des deux tours du World Trade Center, Richard Rotanz, a raconté partout qu'il s'était inspiré de règles tirées d'un ouvrage rédigé il y a plus de dix ans par un Français, un certain Patrick Lagadec... Depuis, les deux hommes échangent des méls.

Ces échos venus de l'étranger commencent à faire leur effet. Associé à Xavier Guilhaud, spécialiste des crises internationales, le chercheur planche désormais dans de très nombreux colloques où sont analysées les réactions face aux crises de toute nature, de l'explosion de l'usine AZF, de la crise de la vache folle, de l'effondrement d'Enron ou même des guerres larvées du Proche-Orient. Le Medef s'est assuré de leur présence pour



Expert en risques majeurs, Patrick Lagadec est directeur de recherche à l'École polytechnique.

son université d'été sur le thème « risque et incertitude ». Le tandem vient de signer un nouveau livre, *La Fin du risque zéro* (Editions Eyrolles), dans lequel il exhorte chacun à affronter des turbulences de grande échelle qui dépassent notre entendement.

S'il y a une entreprise française qui n'a pas eu à se plaindre des services de Patrick Lagadec, c'est EDF : le chercheur avait suggéré d'envoyer une mission au Québec pour étudier comment l'entreprise avait géré un effondrement de son réseau lors d'une tempête en janvier 1998. C'est sur la base de cette expérience qu'EDF a fait face en France à la tempête de Noël 1999. Quand un chercheur a en plus du flair, il devient précieux ! **V.G.**

potentiels

Mark Fields, l'étoile de Ford



A 41 ans, l'ancien patron de Mazda (filiale à 33 % de Ford) devient directeur de Premier

Automotive Group (PAG), qui regroupe des marques haut de gamme (Volvo, Jaguar, Land Rover...). En 1999, il était nommé à Hiroshima pour « recréer l'identité de marque » de Mazda ; il en est devenu président. En 2001, Mazda a affiché un résultat net de 65 millions

de dollars, six fois supérieur à la prévision du début de l'année...

Les Cathiard vinnovateurs

L'association est osée : Florence et Daniel Cathiard, propriétaires d'un grand cru classé



de graves Smith-Haut-Lafitte, un bordeaux, viennent de lancer un partenariat commercial avec le Château de Pommard, une propriété dans l'un des plus prestigieux crus de Bourgogne. Habités de l'innovation, ils ont

dès 1970 tenu les rênes, de l'entreprise familiale de supermarchés Genty Cathiard, avant de lancer Go Sport. Qu'ils ont cédé en 1990 pour reprendre Smith-Haut-Lafitte.

